

Empowerment

Une vie de plénitude pour le monde

Femmes Protestantes en Suisse (FPS)



Point de vue .23



L'empuissancement: le coeur de l'engagement des FPS

« **Nous vivons de la joie de l'Évangile et croyons à sa force libératrice. Nous sommes portées par la vision d'une vie en plénitude pour le monde.** » Ce titre des principes directeurs des Femmes Protestantes en Suisse exprime les racines de notre engagement, la source de l'empuissancement: le message de joie et de libération, vers une vie en plénitude. Nous considérons que notre mission est de les traduire concrètement, en tant que voix des femmes dans l'Église, la politique et la société. C'est pourquoi nous défendons l'égalité des femmes depuis 75 ans.

L'empuissancement – l'autonomisation – est particulièrement important pour les femmes. Elles ont été trop longtemps et trop volontiers considérées comme impuissantes et maintenues dans ce rôle. Le pouvoir, se sentir puissante, était mal vu, suspect, critiqué et souvent sanctionné en ce qui concerne les femmes.

Il est juste et important de fondamentalement remettre en question le pouvoir afin d'éviter les abus de pouvoir – ce qui signifie une transgression, une atteinte à l'intégrité d'autrui. Se percevoir comme ayant le pouvoir de faire bouger ou de changer les choses, que ce soit dans sa propre vie, dans sa famille ou dans la société,

est pourtant une expérience essentielle. Les associations et organisations féminines offrent, par leurs manifestations et leurs réseaux, un espace et une possibilité de vivre cela. En tant qu'organisation faîtière, il est de notre devoir de soutenir leur action, de les renforcer et de les encourager à emprunter de nouvelles voies, à s'adapter, à collaborer.

Dans ce Point de vue, certaines d'entre elles racontent comment se déroule leur travail quotidien dans le domaine de l'empuissancement des femmes. Des personnes parlent de leurs expériences d'empuissancement, en tant que pasteure ou simplement en tant que femme. La position de l'Église sur le chemin constant de l'empuissancement des femmes, en vue d'une égalité effective, est mise en lumière. Ce qui se fait, très concrètement dans des projets de mentoring. Il est également question du fondement de cet empuissancement dans le contexte ecclésial, du message libérateur de l'amour qui s'adresse à toutes et tous – à chaque être humain, quel que soit son genre – et qui promet la vie en plénitude.

Gabriela Allemann
Présidente FPS



Empuissancement et théologie

Depuis 15 ans que je travaille en Eglise, l'empowerment, pour moi, signifie surtout le lâcher-prise. Lâcher-prise sur une condition de femme dans un lieu encore terriblement patriarcal où être femme signifie prouver. Prouver deux fois plus ses compétences, sa disponibilité, sa capacité à être mère et travailler à 100%.

J'ai dû apprendre à reconnaître ce que je ne pouvais pas maîtriser et continuer malgré les jugements ou les prises de positions faites à ma place. Mais il y a une chose dont je connais la valeur, c'est ce que je suis. Mes ressources, mes expériences, mes connaissances et ma soif de

continuer à me former dans différents domaines m'encouragent et me valorisent.

Je dois apprendre à mesurer ce que je peux faire et ce que je ne maîtrise pas. En tant que femme, je me rends compte qu'il m'est plus important de faire des projets qui me motivent plutôt que de répondre à des demandes qui ne me parlent pas et qui me sont imposées sans considération pour la personne que je suis. L'important pour moi est de savoir qui je suis et ce que je veux !

Aude Collaud
Pasteure

« L'important pour moi est de savoir qui je suis et ce que je veux ! »

L'Évangile libère les femmes de leur place assignée à la subordination et au silence. Autour de Jésus apparaît un groupe de femmes disciples, nommé dans les trois Évangiles synoptiques (Mt, 27,55 ; Mc 15, 40-41 ; Luc 8,1 ; 23, 49) et identifié comme « celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée », où toujours apparaît en premier Marie de Magdala, à côté de Salomé, Marie, mère de Jacques et de Joses, la mère des fils de Zébédée, Jeanne et Suzanne et plusieurs autres restées anonymes.

Alors que les femmes sont des « mineures à vie » selon les lois de cette époque, réduites à un rôle reproducteur et servile, l'Évangile inscrit, à côté des Douze, ce groupe de femmes attaché à l'école du Messie et se formant comme disciples, dans la suite du Maître, l'accompagnant dans tous ses déplacements et vivant le cœur de son ministère.

Une lecture réductrice en a fait de « pauvres femmes explorées et bonnes à tout faire », caricature d'un fan's club féminin, au lieu de les mettre en

lumière telles des femmes puissantes, interlocutrices du Messie, capables d'accéder au Royaume et de l'annoncer, comme elles le font lors de la mort et de la Résurrection du Christ ; et de devenir des vis-à-vis à part entière, de Dieu et des hommes.

De cet Évangile libérateur naît une nouvelle réalité, celle d'une communauté de femmes et d'hommes uni.e.s autour du Maître, une communauté mixte de personnes qui ont répondu à son appel, se sont mis en marche ensemble pour annoncer et vivre ce Royaume nouveau et inédit. Et notre responsabilité contemporaine est d'intégrer ces femmes disciples dans nos catéchismes, nos prédications, nos théologies et nos prières, pour que chaque femme soit rendue à sa pleine intégrité et dignité.

Laurence Mottier
Pasteure
Modératrice de la Compagnie
des pasteur.es et diacres

Des femmes dans les directions d'Église!

C'est par cette revendication que les bureaux de l'égalité des genres des trois Églises cantonales de Zurich, Argovie et Bâle-Campagne ont lancé au printemps 2019 un programme de mentoring. Treize jeunes femmes, théologiennes ou engagées dans les autorités ecclésiastiques, ont répondu à l'invitation. Ainsi que treize dirigeantes d'Église expérimentées qui étaient prêtes à conseiller et à accompagner chacune une jeune collègue pendant un an. Certaines des mentores avaient déjà participé à la première édition du programme de mentoring quatre ans auparavant en tant que mentorées.

Les mentorées se sont fixé des objectifs individuels pour cette année, qu'elles ont poursuivis avec leurs mentores. Au début, au milieu et à la fin du programme, les mentorées et les mentores se sont rencontrées pour une séance d'impulsion et d'échanges avec des spécialistes de haut niveau, internes et externes aux Églises. Les mentorées et les mentores ont échangé sur leurs défis et leurs expériences, se sont renforcées et encouragées mutuellement.

Un moment aussi important pour les mentores que pour les mentorées! En effet, même si de nombreuses mentores occupaient déjà des postes à responsabilité, elles étaient également sur un chemin qui pouvait les mener encore plus loin. Elles ont également beaucoup apprécié l'empuancement par l'équipe de projet et leurs collègues. Cela a été particulièrement évident lors de la cérémonie de clôture, qui s'est déroulée au printemps 2021 – malheureusement sur Zoom. Rita Famos, fraîchement élue présidente de l'EERS, y a parlé de ses premiers pas à la tête de l'Église réformée et a remercié les participantes au programme de mentoring pour leurs encouragements et leur soutien.

De nombreuses mentorées ont également fait de petits et de grands pas. Peut-être que dans quelques années, elles accompagneront à leur tour une jeune femme d'Église et lui donneront le courage de se lancer: des femmes dans les directions d'Église!

Sabine Scheuter
Pasteure



« De nombreuses mentorées ont également fait de petits et de grands pas. »

Empuissancement dans l'église

J'ai deux points de vue sur la question « Qu'en est-il réellement de l'égalité? ». L'un plus large, l'autre de proximité. En regardant vers la vaste communauté mondiale des réformé·e·s et vers l'ensemble de l'œcuménisme, je me réjouis des bonnes conditions que les femmes trouvent au sein de l'EERS. Elles peuvent assumer toutes les fonctions pastorales et de direction de l'Église et le font avec assurance et beaucoup de succès. Dans mes nombreux contacts au sein de l'œcuménisme international, y compris au sein du protestantisme, je constate que nous sommes un exemple d'empuissancement pour beaucoup. Des femmes courageuses, consacrées ou non, un excellent travail théologique et des décisions de politique ecclésiale innovante ont rendu cela possible.

« Malgré tous les changements réalisés, quelques chantiers restent ouverts. »



Nous, femmes d'Église suisses, avons donc aussi la responsabilité de raconter notre histoire de l'égalité dans l'Église, d'encourager et de soutenir les femmes dans d'autres Églises. Le prix Silvia Michel, que nous avons eu le plaisir de décerner l'année dernière à une pasteure de la République du Congo, est une manière parmi d'autres de le faire. L'amitié, les contacts et les échanges constants avec des femmes dans des Églises qui ne connaissent pas encore l'ordination des femmes, une autre.

En regardant vers la communauté ecclésiale proche de l'EERS, je constate que malgré tous les progrès réalisés, quelques chantiers restent ouverts. Le langage liturgique et les textes de nos cantiques sont toujours en retard sur l'évolu-

tion. Il n'y a qu'un tiers de femmes dans les directions d'Église et la situation est encore pire dans les postes de direction opérationnelle. Même si les conditions juridiques et théologiques ont été créées, il manque toujours des femmes aux postes clés. Là encore, l'empuissancement mutuel, le mentoring, le coaching sont nécessaires. Des instances telles que les rencontres entre présidentes d'Église ou la Conférence femmes existent. Utilisons-les! Et veillons à préserver l'héritage de nos mères. Car, comme le montre l'histoire des mouvements féministes en Iran ou en Afghanistan, il peut malheureusement y avoir des retours en arrière, auxquels nous devrions remédier.

Rita Famos
Présidente EERS

Empuissancement dans le concret

Par empuissancement, l'IG Feministische Theologinnen (communauté d'intérêt des théologues féministes) entend la mise en réseau interconfessionnelle des personnes de genre féminin qui s'intéressent aux théologies féministes. Cette communauté s'engage à sensibiliser les personnes à l'intérieur et à l'extérieur du cadre théologique ecclésial à la contextualité de la théologie et à leur donner les moyens de penser et de pratiquer la théologie dans une perspective multiple.

Laura Klingenberg
IG feministische Theologie

Notre consultation sociale apporte une aide concrète à des femmes en situation de détresse. Nous les écoutons, les prenons au sérieux et leur faisons sentir qu'elles ont de la valeur. Au fil des entretiens, des perspectives apparaissent. Nous aidons les femmes à les mettre en œuvre. Assister à des changements concrets dans leur vie est à chaque fois une joie pour nous.

Karin Rohner, présidente
Ev. Frauenhilfe St. Gallen - Appenzell

La «femme de pouvoir» existe vraiment! Je l'ai revue l'autre jour. Elle m'a dit: «Je te le dis, je vais y arriver. Je sais ce que je fais. Je n'ai pas besoin de me cacher. Je peux le faire.» Étonnée, je la regarde et j'ai envie de dire: «Mais... C'est quand même... Tu ne peux pas...» – mais si, elle en est capable. Une femme peut se sentir appelée, habilitée, élue, engagée, encouragée à entreprendre quelque chose.

Aujourd'hui, les femmes jouent un rôle prépondérant dans la société. Dieu nous encourage et nous soutient dans nos tâches et nos

fonctions au sein des Églises et des associations. Il nous donne de la force, nous empuissance à être actives, à nous engager dans l'Église et la société. Laissons-nous encourager, appeler et engager pour une société dans laquelle les femmes sont reconnues et bénéficient de droits égaux. Nos champs d'action sont vastes – ne nous rabaissons pas, sentons-nous empuissancées à agir!

Elisabeth Domann, présidente
Association des femmes de pasteurs de Suisse alémanique



Comment votre organisation conçoit-elle l'empuissancement?

Notre empuissancement s'adresse aux femmes et aux enfants dans les situations les plus diverses. Nous les aidons à organiser leur vie de manière responsable et à développer leurs capacités en fonction de leurs ressources.

Dans quels domaines vous engagez-vous?

Nous nous engageons dans cinq domaines d'activité: un foyer pour enfants, une crèche, un service social et juridique et de la gestion immobilière.

Comment empuissancez-vous d'autres personnes?

- En offrant à des enfants issus de familles en difficultés protection, sécurité et encouragement et un espace de vie dans lequel ils se sentent bien et peuvent s'épanouir. Nous favorisons le contact avec les parents et attachons de l'importance à une étroite collaboration.
- En offrant aux enfants fréquentant notre crèche de faire l'expérience de relations stables et d'un encouragement continu grâce à

la constance des collaboratrices et collaborateurs. Des places subventionnées et des heures d'ouverture étendues donnent aux parents de la disponibilité pour s'engager en dehors de la famille.

- En offrant aux femmes un soutien concernant des questions sociales et juridiques dans les domaines des finances, de l'administration, du partenariat et de la famille et de la formation continue dans notre service de conseil social et juridique à Zurich et Winterthur. Nous montrons des solutions possibles, soutenons et habilitions les femmes dans la mise en œuvre.
- En proposant un habitat inclusif et mixte ainsi que la rencontre et la participation dans l'immeuble Brahms Hof. Les 65 appartements sont loués à des étudiant·e·s, des familles, des personnes en situation de handicap physique, des communautés d'habitation pour les personnes souffrant de troubles psychiques et des personnes bénéficiant de l'AVS ou de l'AI.

Dore Heim, présidente
Evangelischer Frauenbund Zürich



Nous sommes des femmes de l'Église évangélique méthodiste qui encouragent, sur une base volontaire, l'engagement des femmes pour les femmes. Nous encourageons les femmes en Suisse et en France à prendre leur rôle et leur situation de vie au sérieux et à s'entraider pour emprunter de nouvelles voies.

De plus, nous renforçons le travail des femmes dans les pays d'Europe de l'Est en apportant une contribution financière à leurs séminaires féminins.

Nicole Gutknecht
Réseau de femmes de l'Église évangélique méthodiste

Empuissancement dans le monde

Tous les êtres humains doivent pouvoir gérer leur propre vie. Mais souvent, cela n'est pas possible. Dans le monde entier, les femmes effectuent la majeure partie du travail non rémunéré et disposent de revenus et d'un patrimoine significativement inférieurs à ceux des hommes. Plus d'une femme sur trois a déjà subi des violences sexuelles, physiques ou psychologiques au cours de sa vie. L'empuissancement des femmes et des filles est donc essentiel pour Mission 21. Il joue un rôle important dans tous nos projets et programmes. En collaboration avec nos Églises et organisations partenaires, nous nous engageons pour qu'en Asie, par exemple, de plus en plus de filles aient la chance de mener une vie autonome grâce à la formation. Nous suivons à cet égard une approche globale qui englobe la prévention, la formation, la bonne gouvernance et le soutien en cas de crise.

Pour Mission 21, le travail de programme et de projet en Asie, en Afrique et en Amérique latine et le travail de formation en Suisse sont indissociables. Nous créons un espace de réflexion sur l'égalité des sexes et favorisons l'échange d'expériences et de connaissances entre femmes dans le monde entier.



« Nous créons un espace de réflexion sur l'égalité des sexes et favorisons l'échange d'expériences et de connaissances entre femmes dans le monde entier. »

Pour les jeunes, Mission 21 propose divers programmes dans lesquels l'apprentissage interculturel, la réflexion sur soi et l'élargissement des compétences sont fondamentaux. Le programme international des jeunes ambassadrices et ambassadeurs permet aux jeunes adultes de découvrir différentes perspectives et attitudes en matière d'égalité des genres. Les participant·e·s aux missions PEP! (Professionals Exposure Programm) collaborent à des projets qui contribuent concrètement à améliorer la situation des jeunes femmes. Les ancien·e·s participant·e·s se retrouvent plus tard comme actrices et acteurs du changement dans des positions professionnelles et des engagements bénévoles passionnants, notamment dans des organes de direction tels que le conseil d'administration de Mission 21.

Barbara Heer & Barbara Grass
Mission 21

Inclusion et empowerment

Jésus n'avait pas besoin de pouvoir pour être écouté, il agissait avec sa sagesse et son aura en inspirant les personnes à le suivre dans la voie de l'Amour, de l'Accueil et de la Gentillesse, peu importe leur genre ou situation sociale.

Si le pouvoir est perçu comme un cancer dans notre monde d'aujourd'hui, il fut un concept de libération pour les femmes lorsqu'elles se sont réappropriées les pouvoirs humains que le patriarcat leur avait enlevés pendant presque 2000 ans d'histoire. Notre groupe « Église inclusive LGBTIQ+ » se développe dans la lignée des proto-féministes comme Sarah Grimké (née en 1792) : elle a mis en évidence que le Dieu d'Amour n'a jamais voulu créer des catégories clivantes telles que « homme/femme », mais que qu'il a toujours aimé sa création telle qu'il l'a faite et telle qu'elle est : à son image.

« L'Église est appelée à devenir un vrai lieu d'accueil inconditionnel... »



Les féministes historiques ont permis aux femmes (cis et trans) d'aujourd'hui de revendiquer leur liberté dans leur vie quotidienne et professionnelle, détachée des contraintes sociétales, cela a permis de reconnaître les discriminations patriarcales que les personnes LGBTIQ+ subissent.

Il y a encore beaucoup à faire pour intégrer ces questionnements et surtout ces êtres humains dans nos Églises. Grâce aux associations telles que l'Église inclusive LGBTIQ+ de l'EERV, l'Antenne LGBTI de l'EPG et Arc-en-ciel NE, cela en train de se réaliser.

L'Église est appelée à devenir un vrai lieu d'accueil inconditionnel comme Jésus l'a été. L'accueil des personnes LGBTIQ offre à l'Église une occasion de plus d'avancer sur ce chemin.

Andrea Coduri
Animateur•trice jeunesse EERV

Les femmes en politique !

Les Femmes du PEV Suisse existent sous forme organisée au sein du parti depuis plus de 30 ans. Depuis lors, nous travaillons activement en réseau et donnons aux femmes le pouvoir de faire entendre leur voix en politique. C'est pourquoi, depuis plus d'une décennie, les Femmes du PEV Suisse organisent des réunions annuelles au cours desquelles nous donnons aux femmes la possibilité de trouver leur voix, de renforcer leur profil politique et de s'exprimer en tant que politiciennes, par exemple de manière pointue par le biais des médias électroniques ou de s'exprimer habilement sur des podiums. Notre devise est «Speak up»! Ce n'est qu'en s'exprimant, en se faisant entendre, que l'on peut faire avancer ses causes.

La réunion de cette année, à laquelle toutes les femmes intéressées sont invitées, est placée sous le titre «En forme pour la scène politique» et nous mettra en piste pour les élections au Con-



« Ce n'est qu'en s'exprimant, en se faisant entendre, que l'on peut faire avancer ses causes. »

seil national et au Conseil des États en automne 2023. Afin que l'importante voix de nos filles, sœurs et jeunes compagnes soit entendue, nous nous sommes récemment rajeunies et réorganisées. La nouvelle génération fonctionne, s'organise et s'engage de manière différente. Selon la recherche prospective, des thèmes tels que l'environnement, les relations sociales et les nouvelles formes de travail seront au premier plan au XXI^e siècle et remplaceront les thèmes prédominants de la justice et de l'égalité du XX^e siècle. Nous, les Femmes du PEV Suisse, voulons créer un espace pour cela et être un lieu où les voix des différentes générations résonnent ensemble avec force et sont encore mieux entendues!

Melanie Beutler-Hohenberger
Présidente des Femmes du PEV Suisse

Empuissancement et humour

La vie n'était pas toujours facile à la maison. Le problème d'alcool de mon père avait souvent un impact sur la famille et ma mère cherchait à être reconnue – Dieu merci – en dehors de ses quatre murs. Nous étions quatre filles, et avons donc dû trouver nous-mêmes notre place et gérer notre propre vie compliquée. Bien sûr, il y avait des tensions, des disputes, des déceptions et de la jalousie.

Particulièrement le dimanche soir, quand tout le monde se retrouvait à table après que le père aie occupé la cuisine toute la journée pour préparer un rôti. Autour de cette même table, nous pouvions, c'était selon, nous efforcer d'avoir une conversation «normale», nous taire complètement ou rire de bon cœur et à gorge déployée. Noël ou les anniversaires étaient souvent des jours difficiles qui présentaient un potentiel de conflit particulièrement élevé. Mais, chez nous, ils étaient entrecoupés de rires éclatants et se terminaient dans la joie. Quand j'y repense, je ressens physiquement à quel point c'était libérateur de rire avec mes sœurs et mes parents. Et aujourd'hui encore, l'humour est le lien qui subsiste avec mon père, qui souffre de démence et n'est plus capable de suivre une conversation.

« Qu'est-ce qui fait que je suis si insouciant et qu'aucune tristesse ne dure? Parce que mon Dieu m'apprend à rire, sans doute du monde entier. »

Hans Dieter Hüsck

Ses répliques percutantes et ses pointes d'humour surprenantes me font toujours autant rire.

L'humour, je le crois aujourd'hui, m'offre mon plus grand potentiel de résilience. En tant que pasteure, je suis souvent confrontée à des situations difficiles et je dois faire face à des sentiments tels que la tristesse et l'impuissance. En tant que mère, je trouve souvent qu'il est encore plus difficile de garder son sang-froid et sa confiance en plein tourbillon familial. La folie de la vie quotidienne m'énerve au plus haut point ou me paralyse.

Heureusement, il y a toujours quelqu'un pour faire vaciller et dénouer le blocage par une petite remarque amusante. Tant de choses rigolotes, inattendues ou surprenantes se passent chaque jour. Et plus le temps passe, plus je me rends compte que ces petites interruptions humoristiques du quotidien et de notre vie compliquée sont justement des moments bénis, des moments qui me donnent de la force, qui me construisent, qui m'empuissent.

Kathrin Bolt
Pasteure



Nos remerciements vont à Nos Auteur·es

Beutler- Hohenberger, Melanie: Présidente des Femmes du PEV Suisse (P. 10)

Bolt, Kathrin: Pasteure St. Gallen Centrum (P. 11)

Coduri, Andrea: Animateur·trice jeunesse EERV (P. 9)

Collaud, Aude: Pasteure Orbe-Agiez (P. 3)

Famos, Rita: Présidente EERS (P. 5)

Grass, Barbara: Responsable d'équipe Young@mission21 (P. 8)

Heer, Barbara: Responsable de l'état-major Femmes et genre Mission 21 (P. 8)

Mottier, Laurence: Pasteure et Modératrice de la Compagnie des pasteur.es et diacres (P. 3)

Scheuter, Sabine: Pasteure, développement du personnel et diversité, Ev-ref. ZH (P. 4)

Organisations suivantes

Association des femmes de pasteurs de Suisse alémanique (P. 6)

EFZ Evangelischer Frauenbund Zürich (P. 7)

FrauenNetzwerk Evangelische-Methodistische Kirche (P. 7)

IG Feministische Theologie (P. 6)

Evangelische Frauenhilfe St. Gallen - Appenzell (P. 6)

Mentions légales

Rédaction: Gabriela Allemann,

Jana König, Christine Volet

Traduction: Textocreativ

Layout: Anne Sardemann

Images: canva

Mai 2023

Définition femme

Par le terme «femme», les Femmes Protestantes en Suisse se réfèrent à toutes les personnes qui s'identifient entièrement ou partiellement comme étant de sexe féminin. Par cette définition, nous incluons expressément les femmes trans ainsi que les femmes intersexes.